

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 36 (1907)
Heft: 6

Buchbesprechung: Bibliographies

Autor: Chassot, R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BIBLIOGRAPHIES

I

Manuel d'histoire contemporaine, de la Révolution française à nos jours, à l'usage des établissements d'éducation, par S. Marcillac. In-8°, 283 pages. — En vente, à Genève, chez Georg et C^{ie}, libraires-éditeurs.

M. Marcillac fait commencer l'histoire contemporaine en 1789 et la pousse jusqu'aux événements les plus récents. L'histoire de la France, par exemple, s'arrête à la présidence de M. Fallières et celle de l'Espagne, au mariage d'Alphonse XIII. La matière à traiter n'est pas divisée en périodes ou sections embrassant chacune la généralité des événements ; l'auteur préfère envisager séparément chaque pays et écrire d'un bout à l'autre l'histoire qui le concerne. Ce procédé entraîne forcément des redites, mais pas ennuyeuses du tout, car M. Marcillac sait fort bien résumer ce qu'il a raconté auparavant en plus de détails. Au point de vue pédagogique, ces répétitions ont au moins l'avantage de graver plus fortement les faits dans le cerveau des élèves.

M. Marcillac n'a pas jugé à propos, comme d'autres l'ont fait, de composer quelques tableaux succincts de la civilisation à notre époque, ni de parler des progrès les plus marquants réalisés dans les sciences, les lettres et les arts. Pouvons-nous lui en faire un reproche ? Il s'est borné aux faits strictement historiques, qu'il les expose dans un style alerte et précis.

L'auteur semble être parfaitement au courant des questions qu'il traite. Il écrit avec l'objectivité sereine qu'on aime tant à rencontrer dans les ouvrages d'histoire. Ce nouveau manuel rendra des services aux professeurs de l'enseignement normal et secondaire. J. D.

II

Revue des sciences philosophiques et théologiques. Bureau : Le Saulchoir, à Kain (Belgique).

De Fribourg, on vient de faire un lancement de prospectus annonçant la création d'une revue nouvelle portant le titre ci-dessus.

La Revue des Sciences philosophiques et théologiques sera publiée sous la direction d'un groupe de professeurs dominicains. Dans ce brillant état-major de savants de tous les pays, nous remarquons les noms de plusieurs professeurs de notre Université : les RR. PP. Allo, de Munnynck, Mandonnet, Zapletal et MM. Le Gry et Roussel.

La Revue sera trimestrielle, et traitera de l'ensemble des sciences philosophiques et théologiques. Les premières comprendront : la *Logique*, la *Métaphysique*, l'*Esthétique*, la *Psychologie* et la *Morale* individuelle et sociale, l'*Histoire de la Philosophie*. Dans le groupe « sciences théologiques », figureront la *Méthodologie théologique*, la *Théologie spéculative*, la *Théologie biblique*, l'*Histoire des doctrines théologiques*, la *Science des Religions*.

Voici ce que disent les initiateurs pour démontrer l'opportunité de leur œuvre : « Le métaphysicien est devenu curieux des plus récentes découvertes psychologiques ; le psychologue, à son tour, s'interroge sur la valeur critique de ses procédés et de ses hypothèses. Le théologien se préoccupe des points de vue nouveaux qui ont surgi dans le champ de la théologie biblique et de l'histoire des doctrines théologiques, tandis que, de leur côté, biblistes et historiens se demandent quels rapports ils doivent entretenir avec la théologie spéculative, si intimement liée au dogme. Même entre les philosophes et les savants qui, à un titre ou à un autre, font de la religion l'objet de leur étude, des rapports s'établissent déjà qui témoignent qu'on a, de part et d'autre, le désir de se connaître et de ne point se perdre de vue. Plus le contact s'étendra et s'affermira, plus efficacement sera assuré ce progrès *concordant* des sciences diverses, qui est le vœu de tous les esprits sages. »

Mais, pensera plus d'un lecteur de ces lignes, les matières traitées dans cette nouvelle et savante revue seront à cent coudées au-dessus des connaissances du modeste instituteur primaire. Bien sûr ! D'autre part, le prix de l'abonnement, 14 fr. par an, n'est guère à la portée de nos bourses. Bien sûr encore ! Cependant, il est dans toutes les classes du personnel enseignant, tant inférieur que supérieur, des « bûcheurs » qui désirent se tenir au courant des progrès de la psychologie. A ceux-là, notre petite information sera peut-être utile ; et si, par exemple, la revue nouvelle trouvait place, à côté des nombreuses et très instructives publications auxquelles le Musée pédagogique est abonné, les intéressés pourraient la consulter au même titre que celles-ci, c'est-à-dire gratuitement.

R. CHASSOT.

Chronique scolaire

Lucerne. — Le *Schulblatt* vient de publier les comptes annuels de la Caisse de retraite des instituteurs. La fortune totale est de 200 000 fr., non compris toutefois un montant de 20 000 fr., dont les intérêts sont employés à couvrir les frais d'une rente due à un généreux donateur. Il y a une augmentation de 21 679 fr. pour l'année qui vient de s'écouler.

Pendant l'année 1906, les instituteurs lucernois ont eu 62 conférences, auxquelles ont assisté plus de 500 membres. Une trentaine de rapporteurs ont traité les deux questions mises à l'étude par la Direction de l'Instruction publique ; quarante autres ont présenté des travaux sur différents sujets de libre choix, tels que des révisions d'ouvrages, des critiques littéraires et des thèmes de pédagogie. Ainsi, une conférence tenue à Escholzmatt a roulé sur la question des exercices et des devoirs scolaires ; une autre,